

AMC

AZZI - HARARI - STUDIOMILOU - DÉMIANS - GHOTMEH

DOSSIER DES ESPACES SOUTERRAINS HABITABLES

ÉVÈNEMENT LA FIEVRE DES BIENNALES D'ARCHITECTURE

MATÉRIAUTHÈQUE PERCÉ-AJOURÉ RÉFÉRENCE SIZA À EVORA

DETAILS PORTIQUES PRODUITS CHAUFFAGE-VENTILATION

N° 264 - NOVEMBRE 2017
WWW.AMCA-ARC.FR.COM

AMCA - 11 rue de la République - 92000 Nanterre - France

M 02754 - 264 - F - 19,50 € - RD

ISSN 1771-1000

HUIT JEUNES TALENTS

L'AUDACE DE LA JUSTESSE



MISHA REPIN ET TANYA REPINA / STUDIO AOTTA
EO ACOUSTICS
Gamme de panneaux acoustiques (en haut) et expérimentations de matériaux composites réalisés à partir d'épines de conifères



Ils sont français, hollandais, russe, suisse, japonais, finlandais et brésilien. Ils questionnent les relations entre les objets et l'espace; expérimentent avec les matériaux actuels, mais aussi avec ceux d'hier et de demain; esquissent les grandes tendances à venir. Designers industriels, néoartisans ou créateurs hybrides, tous partagent une conscience environnementale qui induit une grande sobriété, exprimée par une palette réduite de matériaux et/ou une économie de matière. Se pencher sur les coulisses de leurs projets porte à questionner lequel, du concept ou du matériau, appelle le second. Nombreux sont ceux qui, tel David Derksen, puisent leur inspiration dans la matière, pour définir un concept formel, façonner une idée. Leurs explorations techniques et esthétiques aboutissent alors à une série de produits fonctionnels. Fasciné par la physique et les matériaux, ce Hollandais de 34 ans, diplômé en design industriel, étudie systématiquement



DAVID DERKSEN
AERO LIGHTS
Abat-jour réalisés à partir de mousse métallique industrielle dissipatrice de chaleur



GUSTAVO MARTINI
THE GROVE
Assise-sculpture en métal et liège s'inspirant de la ville de Rio de Janeiro



les propriétés d'un matériau pour définir son champ d'application. Ses délicats luminaires *Aero Lights*, par exemple, résultent d'expérimentations à partir de mousse métallique industrielle. Outre ses qualités esthétiques, cette dernière s'avère un excellent dissipateur de chaleur. Ce qui a conduit David Derksen à l'utiliser pour concevoir des abat-jour de suspensions aux leds puissantes.

Le matériau comme outil

Gustavo Martini et Yuji Okitsu, eux, mettent plutôt les matériaux au service du concept. Brésilien âgé de 30 ans, installé en Italie et déjà auréolé du prix Next Generation Designer of The Year 2017 par *Wallpaper*, Gustavo Martini considère le matériau comme un outil pour illustrer l'idée à l'origine du produit. La microarchitecture en métal *Edge* est basée sur l'acte fondateur du dessin, comme un fil qui rend l'imagi-

naire tangible. De même, pour *The Grove*, un meuble-sculpture présenté au salon Satellite de Milan et inspiré du paysage urbain de sa ville natale, Rio de Janeiro, la sélection des matériaux a été effectuée dans un deuxième temps. La trame métallique en 3D était idéale pour représenter la ville et son orthogonalité, tandis que le liège, par son caractère brut employé en appui ou en casier de rangement, symbolise la nature. Bien qu'occasionnellement ses idées naissent des matériaux, Yuji Okitsu mène une démarche similaire. Cet architecte et designer japonais de 35 ans, passionné par la lumière naturelle, a cherché quel solide serait capable de l'amplifier, en vue de constituer une structure simple composée d'un élément unique. Il a choisi le PET, matériau certes standard, mais abordé d'un point de vue différent. *Lightflakes* est un système de lentilles optiques encastrables qui, une fois assemblées, peuvent former des cloisons ou des éléments de mobilier translucides

Parfois déjà récompensés de prestigieux prix, ces huit designers émergents de la scène internationale s'illustrent par la justesse de leurs conceptions, leur souci d'économie de matière et leur attention portée au collectif. Les heureux marqueurs de la nouvelle génération ?

Manon Pierre



PAULINE ANDROLUS
CINTRÉ 25
Série d'objets
adaptables aux petits
espaces composés
de lattes de bambou
cintrées à chaud



Eric Mabry



YUJI OKITSU
LIGHTFLAKES
Structure composée d'un élément
unique, une lentille en PET,
pour amplifier la lumière naturelle

tridimensionnels, autoportants et très légers. D'autres adoptent une démarche plurielle qui évolue au fil des rencontres, d'un contexte, d'une problématique. Ils interrogent la conscience écologique, ou placent le savoir-faire artisanal au service de la matière et de l'humain. La Française Pauline Androlus (30 ans), designer pluridisciplinaire, est particulièrement attachée au « design pour tous ». Elle place au cœur de ses projets les rapports humains et le savoir-faire patrimonial, par exemple le tissage Jacquard. Ainsi, ses nombreuses créations fondées tour à tour sur le matériau et la fonction comprennent aussi bien une gamme d'objets du quotidien pour les personnes déficientes visuelles – baptisée *Les yeux derrière la tête* –, qu'une série de pièces en bambou, *Cintré 25*. Réalisée lors d'une résidence sur à l'Institut national taiwanais de l'artisanat et de la R&D, cette série est issue de sa découverte du matériau et des savoir-faire locaux. Utilisant

des lattes cintrées à chaud, la designer a cherché à concevoir des objets fonctionnels adaptables aux petits espaces – un vestiaire par exemple –, exprimant les capacités techniques et esthétiques du bambou.

De la fonction sociale des objets

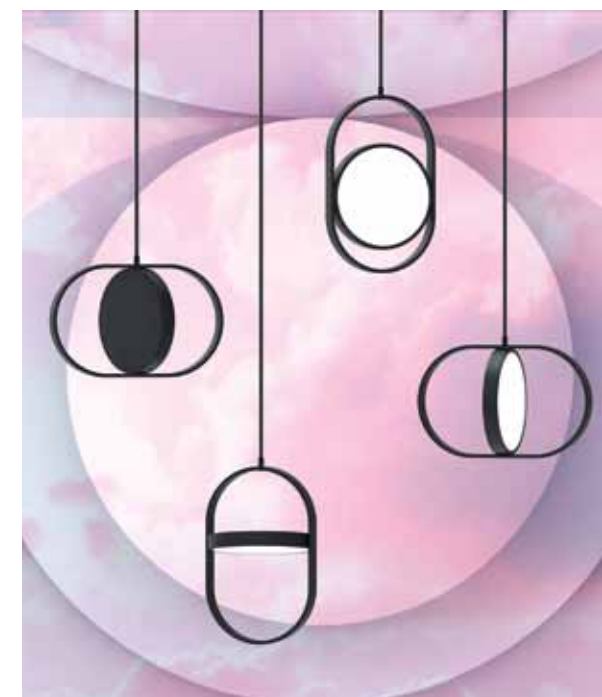
Guidé par un travail à la fois sur la fonctionnalité et la sociologie, le Suisse Sebastian Marbacher voue un intérêt aux assises en tant que lieux d'échanges et d'interactions privilégiés. Récompensé cette année par un Swiss Design Award, ce designer de 31 ans travaille majoritairement avec le bois, en cherchant à catalyser les dynamiques existantes ou à questionner la routine quotidienne de manière ludique. Ses pièces ont toujours une fonction sociale significative. *Domestic Landscape* invite par exemple les utilisateurs à s'approprier ce banc généreux, collectif et sculptural. L'assise individuelle *Basic chair* est le fruit d'une



SEBASTIAN MARBACHER
DOMESTIC LANDSCAPE
Concept de banc collectif
favorisant les échanges



ELINA ULVIO
KUU
Suspensions présentant une face
éclairante et une autre opaque



réflexion sur les limites de la réduction, grâce à une technique d'assemblage qui lui confère un confort optimal en une structure minimale. Empilable, elle s'érige en tour, véritable atout pour un usage ponctuel. De son côté, la Finlandaise Elina Ulvio joue sur les frontières entre l'espace, l'objet, l'ombre et le reflet. Elle décline une idée de multifonctionnalité depuis ses disques biface *Lampi* (qui signifie mare), qui font office de miroir ou de plateau; ou avec la collection *Kuu* (la lune), des suspensions qui présentent une surface éclairante et une autre opaque. Grâce à la rotation du cercle lumineux, la vision de l'espace est évolutive, la lune apparaît ou se cache. Avec son partenaire, Misha Repin, Tanya Repina, 28 ans, forme le studio russe Aotta. A travers son travail, la jeune designer cherche à améliorer la qualité de la vie quotidienne, tout en utilisant des matériaux existants, toujours dans le respect de l'environnement. Influencé par l'expérience

en design industriel de Misha, le duo a notamment développé *EO Acoustics*, une gamme de panneaux acoustiques décoratifs en aiguilles de pin. Ces dernières, simplement pressées et fixées par un liant biodégradable, agissent en retardateur de flamme naturel. S'ils imaginent une mise en œuvre ingénieuse d'une ressource renouvelable, les deux designers ont également conçu du petit mobilier en composite moulé à base d'aiguilles de conifères et de plastique biodégradable, dans un souci de valorisation de ces déchets de l'industrie du bois. Quel que soit leur mode de travail, ces jeunes designers témoignent d'une grande maturité dans leurs préoccupations humanistes et écologiques. Attentifs au comment et au pourquoi, toujours dans la mesure, ils pourraient bien mettre en évidence les marqueurs de la génération montante, produisant avec conscience un mobilier rationnel dialoguant avec l'environnement.